

Grand Nancy / CONSULTATIONS CITOYENNES

Livre blanc des Métamorphoses : friches lunaires ou modification du cours de la rivière ?

Encadré scientifiquement, le Conseil de développement durable a mené d'avril à novembre 2020 des **CONSULTATIONS CITOYENNES** sur le monde d'après,

Sur l'écran, quatre visages apparaissent : ceux d'Hervé Marchal, professeur de sociologie à l'Université de Bourgogne, de Louis Ollagnon, co-fondateur de CartoDEBAT, Dominique Valck, président du Conseil de développement durable de la Métropole du Grand Nancy, et Sandrine Bozzetti, chargée de mission au sein de la même instance. Comme toujours lorsqu'il s'agit de déverrouiller la discussion et d'y glisser quelques plans séquences en guise d'introduction, Dominique Valck, tempo presto, explique pourquoi le Conseil de développement a voulu, dans l'univers enfermé du premier confinement, savoir quelles mélodies parcourraient les têtes devant un paysage clos. La visio n'y change rien, Dominique Valck est comme on l'attendait, ouvrant des perspectives faites de promesses séduisantes et de constats acides. Quand il parle, on rentre à sa suite dans des espaces que quelques-uns prennent pour des friches lunaires, alors qu'il est question de modifier le cours de la rivière pour préparer le monde d'après-Covid. « Au début du premier confinement, nous avons eu l'intuition que débattre de ce que nous allions vivre dans une situation totalement inédite et brutale pouvait être utile. Car les situations particulières que chacun vivait n'étaient pas sans conséquences ni inégalités sur sa santé personnelle : santé mentale, santé sociale, santé économique. Il nous paraissait donc utile de collecter ces ressentis, ces attentes, ces idées et de les territorialiser tant les situations sont différentes d'un lieu à l'autre et d'en débattre. L'idée étant de rester lucide mais positif », explique celui qui n'aime rien tant, lorsqu'il s'agit de discuter et d'examiner diverses hypothèses pour tourner la page

« IL NOUS PARAÎSSAIT UTILE DE COLLECTER CES RESSENTIS, CES ATTENTES, CES IDÉES ET DE LES TERRITORIALISER. »

« NOUS AVONS MULTIPLIÉ LES FORMATS D'EXPRESSION POUR QUE LES MOINS VISIBLES PUISSENT SE FAIRE ENTENDRE. »

d'une époque, que de s'accrocher aux falaises surplombant le vide. Ce qui est une manière d'aller à la pêche des autres et de soi-même. Cette démarche à base d'écoute et d'analyse ne manque ni de souffle ni d'ampleur. Elle a donné naissance au *Livre Blanc des Métamorphoses* qui raconte comment, avec qui et dans quel but cette route vers la prospective a été tracée. Responsable de l'accompagnement scientifique du débat, professeur de sociologie à l'Université de Bourgogne, Hervé Marchal est un expert dans l'observation et l'analyse des comportements humains. Remue-ménage ou remue-ménages ? Il s'agit plutôt de déceler et de comprendre les mouvements qui traversent la société. « Nous voulions laisser la démarche très ouverte avec un corpus significatif élargi au plus grand nombre. Nous avons multiplié les formats d'expression pour que les moins visibles puissent se faire entendre. L'ingénierie du vivre ensemble, c'est multiplier les profils. » Partant du principe que « la prospective n'a de sens que si on laisse parler le terrain avec méthode », Hervé Marchal étudie les mutations du lien social, s'intéresse à la particularité des territoires qui fait que, s'il y a des points d'ancrage similaires partout, nous n'habitons pas exactement au même endroit. L'exercice pourrait être convenu, il échappe à ce piège. Nul n'est venu pérorer, chacun a décrit ce qu'il a vécu, ressenti. Puis, grâce à une prise égalitaire de la parole, il a placé au cœur du projet la question du monde d'après.

Si Hervé Marchal a amené la rigueur scientifique, Louis Ollagnon co-fondateur de la plateforme de participation citoyenne CartoDEBAT, a recueilli les données propres à développer une analyse solide car appuyée sur des éléments significatifs. « Le point commun entre les territoires, c'est la résilience, l'envie de

changement, l'échelle locale, l'urbanisme, l'alimentation, le télétravail, le besoin de relation sociale et le rapport avec autrui », souligne Louis Ollagnon qui précise que l'outil technique s'est mis au service de la démarche collective. Au bout de cette traversée captivante entre deux mondes dont on ne voit pas encore très bien la différence, Dominique Valck fait cette mise au point : « On se méfie des analyses sorties du chapeau. Il était important d'avoir une méthodologie encadrée scientifiquement et appuyée sur ce qu'ont dit les gens, ça permet de refabriquer de la confiance. On a touché des questionnements qui traversent la société : qu'est-ce qu'on a envie de se dire ? » Lorsque le naufrage devient imminent, il faut percevoir les signaux de détresse. C'est ce que traduit le *Livre blanc des métamorphoses* qui sera présenté aux élus du Grand Nancy, puis au Conseil économique social et environnemental, à Richard Ferrand le président de l'Assemblée nationale et enfin à Marc Fesneau, ministre chargé des Relations avec le Parlement. « Si la dé fiance se décale vers les institutions, c'est une colère sourde qui risque d'exploser mais on l'a entendue, noté, compris : les citoyens veulent sortir du dual pour aller



« ON A TOUCHÉ LES QUESTIONNEMENTS QUI TRAVERSENT LA SOCIÉTÉ : QU'EST-CE QU'ON A ENVIE DE SE DIRE ? »

vers la complémentarité, la co-construction. Ce travail met au jour de nouvelles manières de faire pour écrire un nouveau contrat écologique et social », conclut Dominique Valck. Le sillon est tracé mais pas achevé. Pour que la décision s'élabore dans un système beaucoup plus large que le cadre institutionnel classique, il faudra passer des déclarations à leur concrétisation. Place aux innovateurs !

Pierre Taribo

▼ QUATRE CONSTATS

Appuyé de 1 629 contributions, Le livre blanc des métamorphoses fait émerger quatre constats.

1 UNE RECHERCHE DE SENS

« Ce qui ressort de façon inattendue et manifeste dans les contributions des participants, ce sont des questions d'ordre existentiel qui renvoient directement au sens de la vie, des existences, de l'humanité. »

2 UN BESOIN DE JUSTICE

« Le deuxième constat est que l'urgence sanitaire a relégué au second plan des conflits politiques pourtant toujours d'actualité. Les conflits politiques exprimés lors du grand débat national n'étant plus de fait la priorité face à la crise sanitaire, ils ressurgissent avec d'autant plus d'intensité dans les propos recueillis. »

3 UNE ENVIE DE CHANGEMENT

« La crise a ouvert des possibles à l'échelle locale aussi bien au niveau des décideurs qu'au niveau des initiatives citoyennes : autonomie alimentaire, soutien aux acteurs économiques locaux et aux plus démunis. »

4 UN DÉSIR DE VIE SOCIALE

« Comment passer de l'individualisme à l'être relationnel ? Les fragilités individuelles et collectives – autrement dit la vie sociale – sont au cœur des témoignages ainsi que des thèmes comme le rapport à soi et aux autres : libertés, éducation, travail, usages numériques, etc. L'expérience du confinement a provoqué des changements dans les aspirations et les pratiques au quotidien : déménagement, mobilité douce, vie culturelle, santé mentale et lien social. »

En conclusion, Dominique Valck propose que le Grand Nancy soit le premier espace de co-construction des politiques publiques entre élus, services, citoyens et chercheurs. « Mais pour que tout cela soit concret et efficace, on ne pourra pas repenser l'apport citoyen sans en accepter la dimension politique et sans s'inscrire dans la loi ou la Constitution, selon des formes et des limites à débattre. »